

s'agit de doigtés de la main gauche- en bouchant des trous inférieurs.

Les doigts sont relâchés, légèrement courbés. Les trous supérieurs sont bouchés par la première phalange des doigts de la main gauche; les trous inférieurs par la deuxième phalange des doigts de l'autre main (le fait qu'il n'y ait pas de clé permet l'inversion des mains).

Deux positions sont possibles :

1°) si on a besoin de ne jouer que sur les seuls 7 trous supérieurs, la main gauche est utilisée pour boucher les trois premiers (plus le trou de la face opposée) et l'autre les quatre suivants.

2°) si on doit boucher les 8 trous, alors les deux mains utilisent chacune quatre doigts.

Première position : jeu à 7 doigts

- **do** : tous les trous sont ouverts
- **si** : trou 1 bouché par l'index gauche
- **la** : (trou 1) + trou du dessous bouché par le pouce gauche
- **sol** : (trou 1 + trou du dessous) + trou 2 bouché par le majeur gauche
- **fa** : (trou 1 + trou du dessous + trou 2) + trou 3 bouché par l'annulaire gauche
- **mi** : (trou du dessous + 3 premiers trous) + trou 4 bouché par l'index droit
- **ré** : (trou du dessous + 3 premiers trous + trou 4) + trou 5 bouché par le majeur droit
- **do** : (trou du dessous + 3 premiers trous + trou 4 + trou 5) + trou 6 bouché par l'annulaire droit

Deuxième position : jeu à 9 doigts

- **do** : tous les trous sont ouverts
- **si** : trou 1 bouché par l'index gauche
- **la** : (trou 1 +) trou du dessous bouché par le pouce gauche
- **sol** : (trou 1 + trou du dessous) + trou 2 bouché par le majeur gauche
- **fa** : (trou 1 + trou du dessous + trou 2) + trou 3 bouché par l'annulaire gauche
- **mi** : (trou du dessous + 3 premiers trous) + trou 4 bouché par auriculaire gauche
- **ré** : (trou du dessous + 3 premiers trous + trou 4) + trou 5 bouché par l'index droit
- **do** : (trou du dessous + 3 premiers trous + trou 4 + trou 5) + trou 6 bouché par le majeur droit
- **si** : (trou du dessous + 3 premiers trous + trou 4 + trou 5 + trou 6) + trou 7 bouché par l'annulaire droit
- **la** : tous les trous sont bouchés (le 8° par l'auriculaire droit)

Pour jouer, l'anche est peu enfoncée dans la bouche, sans contact avec les dents, et sans pincer les lèvres. Habituellement, les joues sont légèrement gonflées, comme pour souffler une bougie sur un gâteau d'anniversaire. Avant de souffler, il faut veiller à l'équilibre de l'instrument.



Pose de l'anche



Gonflement des joues

Celui-ci sera réalisé en posant l'index de la main droite à côté du quatrième trou de manière à ce qu'il puisse le boucher avec la deuxième phalange, le pouce en dessous et l'auriculaire à côté du septième trou.

Pour souffler : inspirer, remplir le ventre, gonfler les joues et poser l'anche sur la lèvre inférieure. Puis desserrer les lèvres et en même temps contracter les muscles abdominaux.

Il faut commencer par maîtriser le son des notes dont le doigté ne comporte que des trous bouchés, avant de s'aventurer à pratiquer la technique des trous partiellement bouchés.

La musique arménienne traditionnelle est fondée sur des échelles musicales non tempérées. Le duduk est destiné à jouer en gammes modales d'un système assimilable au « mugham » qui, au contraire du système perse « dzhaghstah » ou du système égyptien « maqam », n'intègre pas les quarts de ton dans la structure de la gamme, mais les considère comme ornements. Ce système reflète les intonations et les couleurs de tous les dialectes traditionnels de la langue arménienne. Les meilleurs joueurs de duduk ont toujours considéré que garder cette tradition est la plus importante des qualités techniques.

Bonne nouvelle pour les oreilles occidentales non polyglottes : le duduk a évolué vers un modèle diatonique, le plus souvent dans un mode majeur.

Commencez par jouer la gamme naturelle à cet instrument, qui est celle d'Ut Majeur, en commençant par l'aigu : do, si, la, sol, fa, mi, ré, do. Continuez dans le grave : si, la. Pensez à jouer avec la bride pour assurer la justesse : en l'abaissant, les bords de l'anche se rapprochent, le débit de l'air diminue, et donc la hauteur de la note varie. Travaillez les nuances : forte et piano, crescendo et decrescendo.

Le vibrato est très fréquent. Alors que sur beaucoup d'instruments à vent, il est obtenu en utilisant la cage thoracique ou le ventre, sur le duduk on gonfle les joues et on bouge la mâchoire inférieure de haut en bas. Il existe différents types de vibrato : lent, rapide et court.